

Une « Image à la Une » La façade d'entrée de la Villa Savoye



La Villa Savoye baptisée « les Heures Claires » et construite entre 1928 et 1931 achève magistralement le cycle des « maisons blanches » ou villas « puristes » que l'architecte Le Corbusier a fait édifier à Paris et dans les environs dans les années 1920. Champ d'étude pour son architecte qui doit en même temps répondre aux exigences des commanditaires, les Savoye, parisiens fortunés, la villa perd rapidement sa vocation première de « machine à habiter » ; dès 1940, elle est abandonnée, sert de grange à fourrage, puis abrite les occupants allemands, fait office de maison des jeunes... jusqu'en 1958 où elle est acquise par l'Etat, classée monument historique en 1964 par André Malraux (du vivant de son auteur) et restaurée à plusieurs reprises. Aujourd'hui l'édifice est toujours en restauration afin de retrouver l'état originel.

Après avoir passé le portail et laissé la maison du gardien à droite, on chemine sous de grands arbres et on débouche sur l'allée bordée de rosiers qui donne au visiteur une première vue sur la Villa. Il faut contourner la Villa pour arriver à la porte d'entrée située sur la façade opposée à l'allée. C'est cette façade que l'on voit ici.

Deux pistes d'analyse :

1) Une boîte en l'air :

Questionnement préalable : On peut interroger les élèves sur une formule de Le Corbusier qui compare son œuvre à « une boîte en l'air » ou qui écrit aussi au moment des travaux préparatoires : « la maison reposera sur l'herbe sans rien déranger. » Le Corbusier a-t-il réussi à donner l'impression que la maison « repose sur l'herbe sans rien déranger ? Qu'est ce qui donne cette impression ? Quelles sont les techniques utilisées ?

Contenu : Les élèves doivent trouver la forme carrée/ géométrique de la maison, son décollement par rapport au sol grâce à l'utilisation des pilotis, la construction en retrait du rez-de-chaussée qui s'efface. Le professeur peut alors revenir sur plusieurs points, dans les domaines de l'architecture et des techniques et de l'histoire.

- **Architecture** : La partie supérieure de la Villa est posée sur une trame régulière de pilotis, et le socle est légèrement en retrait. L'utilisation

des pilotis est récurrente dans l'œuvre de Le Corbusier; c'est un des cinq principes, des « Cinq points de l'architecture moderne » formulés par l'architecte en 1927 comme une théorie d'architecture classique. Il utilise cette « colonne moderne » dès 1915 comme élément d'urbanisme. Puis la transpose dans l'architecture en invoquant entre autres arguments la salubrité. Leur présence ici permet à la Villa de prendre de la hauteur pour lui donner une vue au-dessus des arbres qui l'entourent et permet de libérer un espace de circulation autour de la maison.

- Technique : L'aspect est ici celle de colonnes épurées, brutes et presque grêles. L'utilisation du pilotis est subordonnée à la découverte du béton armé, innovation technique qui permet sa construction. C'est en 1848 que le béton armé est inventé, mélange de ciment, gravier, eau, armé de barres de fer. Il devient un matériau de prédilection pour les pionniers de l'architecture moderne. Le Corbusier a même créé en 1916 une société des applications du béton armé, ce qui montre la volonté de promouvoir des moyens de construction modernes profitant de l'industrialisation. A Pessac en 1926/27, il conçoit un « grand lotissement construit u canon à ciment ».
- Histoire : Le resserrement du socle de la villa permet de laisser de la place sous la maison pour la circulation d'une automobile, qui peut faire le tour de la maison, déposer les passagers devant la porte et repartir sans faire de manœuvre superflue. A la fin des années 20 au moment où les Savoye passent commande à l'architecte, le concept d'une résidence secondaire de week-end lié à l'utilisation de l'automobile est nouveau.
Ce moyen de transport est encore réservé à une clientèle aisée et est considéré comme un produit de luxe avant sa démocratisation dans les années 50. Le Corbusier a saisi cette originalité dans la symbolique de son projet. Il est fasciné par les progrès techniques de son époque, en particulier dans les moyens de transport, automobile, avion, bateau.

Activités : On demande aux élèves de construire une boîte en l'air avec une boîte à chaussures et des rouleaux de cartons, ou des feuilles de papier dont certaines seront roulées pour faire des pilotis. Les élèves peuvent ensuite coller leur boîte sur une feuille blanche qui représente le jardin et habiller l'ensemble de diverses manières, peinture, dessin, collages...

2) Un cube abstrait

Observations préalables : On peut inviter les élèves à observer et décrire la façade en faisant une liste de mots qu'elle leur évoque. On peut les orienter sur les couleurs, les formes, les ouvertures, leur demander ce qui leur semble classique/ inédit, quelles sont leurs impressions.

Contenu : Les élèves doivent évoquer la symétrie, la construction en forme de cube, la simplicité des formes et des couleurs, des lignes droites et des surfaces blanches, la forme arrondie sur le toit (logement de l'escalier en colimaçon), les pilotis, le caractère géométrique

- Le professeur peut d'abord insister sur la modernité de cette architecture à la limite de l'abstraction, avec cette façade percée par une baie vitrée horizontale et ininterrompue. Il faut replacer le travail

de Le Corbusier dans le contexte des avant-gardes artistiques de l'entre-deux-guerres. Il élabore avec le peintre Amédée Ozenfant une doctrine esthétique, qu'ils nomment le « purisme » et dont ils font connaître le programme dans un petit manifeste intitulé *Après le cubisme*, publié en 1918. Ils considèrent qu'il s'agit du prolongement du cubisme qui a commencé à « nettoyer la langue plastique des termes parasites » mais qui est resté « art décoratif, ornemental et romantique ». Ils pensent que l'art doit rester aux prises avec les réalités de son temps et en particulier de la science. Cette pensée aboutit à l'idéal de l'« esprit moderne » ou « esprit nouveau », « un esprit de synthèse et de construction guidé par une conception claire. » La raison devait ordonner l'œuvre, permettre au spectateur une lecture limpide, directe, simple car « toutes les libertés sont acquises à l'art sauf celle de n'être pas clair ». En réalité la théorie puriste donne une définition très classique de l'art ; elle met en avant son caractère conscient et réfléchi ; rien n'est laissé au hasard, à l'improvisation, au pittoresque, à l'accidentel. Le purisme est un retour à l'ordre, à un art « ordonné » et « construit ».

- Le professeur peut alors interpeller les élèves sur la comparaison avec un temple grec, ce qui doit les inviter à réfléchir aux contrastes entre une modernité originale qui bouleverse les codes traditionnels de l'architecture et les inspirations classiques qui évoquent un bâtiment antique. L'épuration des formes, l'équilibre et l'utilisation des colonnes « modernes » donnent un côté classique au bâtiment. Le Corbusier a, de plus, situé la Villa au centre de la parcelle (contrevenant d'ailleurs aux règles d'urbanisme de la ville de Poissy), comme pour faire rayonner l'espace autour d'elle, à l'image des villas palladiennes dans la région de Venise (maisons de maître carrées au milieu d'un vaste espace géométrique). Il dit à propos du Parthénon : « On a dressé sur l'Acropole des temples qui sont d'une seule pensée et qui ont ramassé autour d'eux le paysage désolé et l'ont assujéti à la composition. Alors de tous les bords de l'horizon, la pensée est unique. » La Villa est construite ainsi comme le centre unique et homogène de la composition architecturale dont la nature fait partie.
- Le professeur peut enfin lister avec les élèves les 5 points de l'architecture moderne :
 - Les pilotis : on en compte 5 sur chacune des façades, ils remplacent les murs porteurs, permettent de libérer l'espace au sol.
 - Le plan libre : il est permis par l'absence de murs porteurs, les cloisons sont posées n'importe où le souhaite l'architecte. On voit bien sur la photographie la modulation peu classique des espaces intérieurs.
 - La façade libre: les murs extérieurs n'étant pas porteurs, les façades peuvent se concevoir et s'agencer librement.
 - Les fenêtres en bandeau : les fenêtres s'ouvrent librement et Le Corbusier fait le choix de la lumière qui est selon lui un des éléments premiers de l'architecture. Il perce les façades de grandes fenêtres horizontales ouvertes sur toute la largeur. On voit bien la transparence de l'architecture sur la photographie.
 - Le toit-terrasse : le toit est horizontal et fait donc partie des espaces de vie. Le salon s'ouvre par une grande baie vitrée sur cette terrasse.

Activités : 1) Le professeur peut proposer des photographies de plusieurs sortes de façades à travers le temps et demander aux élèves de les classer par ordre chronologique. Un travail peut être fait sur deux photographies d'une façade d'un temple grec et de la Villa Savoye sur lesquelles les élèves repasseront en couleur les éléments similaires. 2) A partir des maquettes déjà réalisées, les élèves peuvent réaliser leur plan libre. Ou sur une feuille de papier sur laquelle sera tracé un carré symbolisant les murs extérieurs du premier étage, les élèves dessinent un plan.

Visite de la Villa Savoye : Ces activités en classes peuvent être un préalable à une visite. Elle peut être libre (30 euros), menée par un conférencier (1h30, 72 euros), et complétée par un atelier (2h30, 110 euros).

Exemples d'Ateliers du Patrimoine : « Paysage et environnement » maquette de jardin sur une boîte cartonnée et création d'un socle en pilotis pour ne « rien déranger ». « Maison légère » ou « Villa moderne » conception et réalisation d'habitats avec divers matériaux ou d'une maquette en volume pour appréhender la modernité de la villa. « Photographier l'architecture » pour observer l'architecture comme un support d'art selon la conception de Le Corbusier.

lucie.vouzelaud@monuments-nationaux.fr

Professeur relais

Villa Savoye

Service d'actions éducatives

82 rue de Villiers

78300 Poissy

Tél 01 39 65 01 06

Fax 01 39 65 19 33